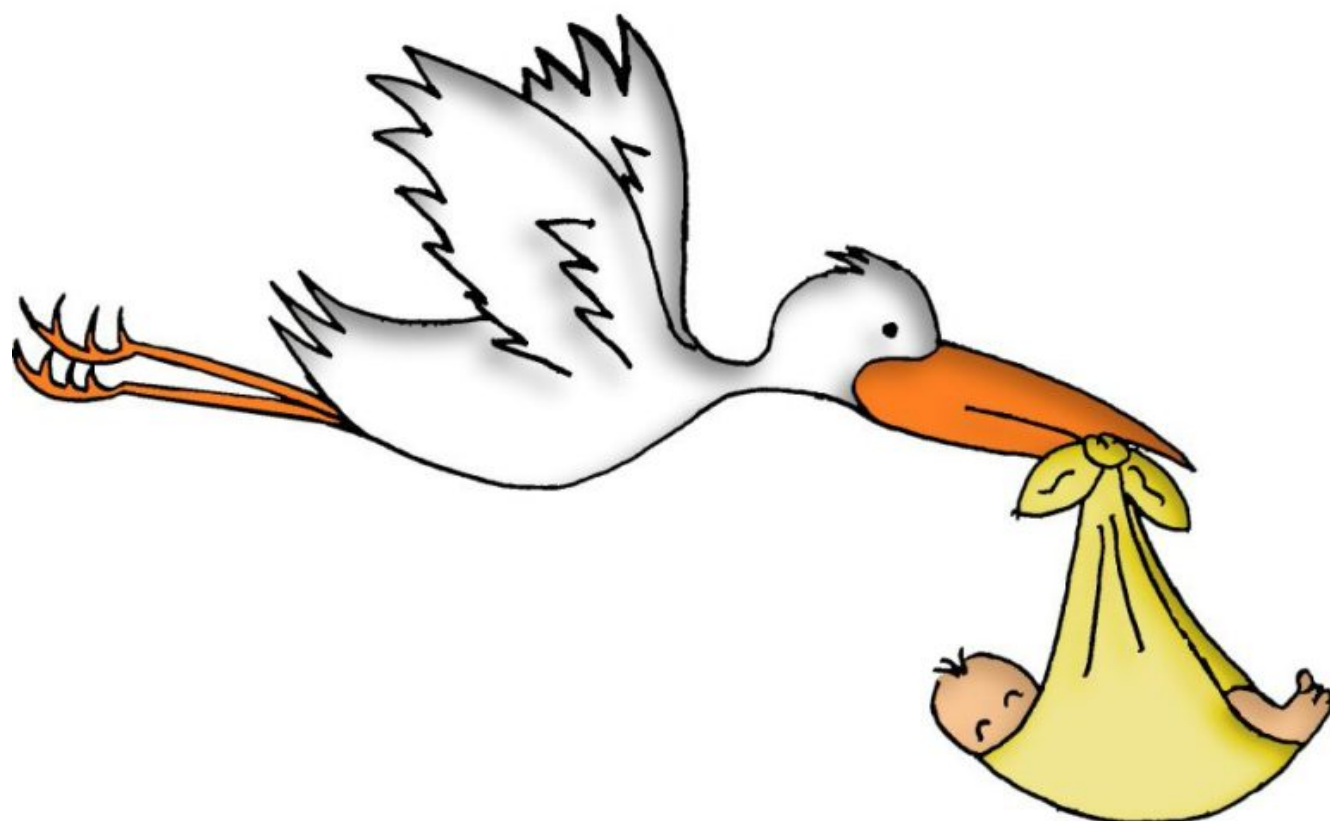
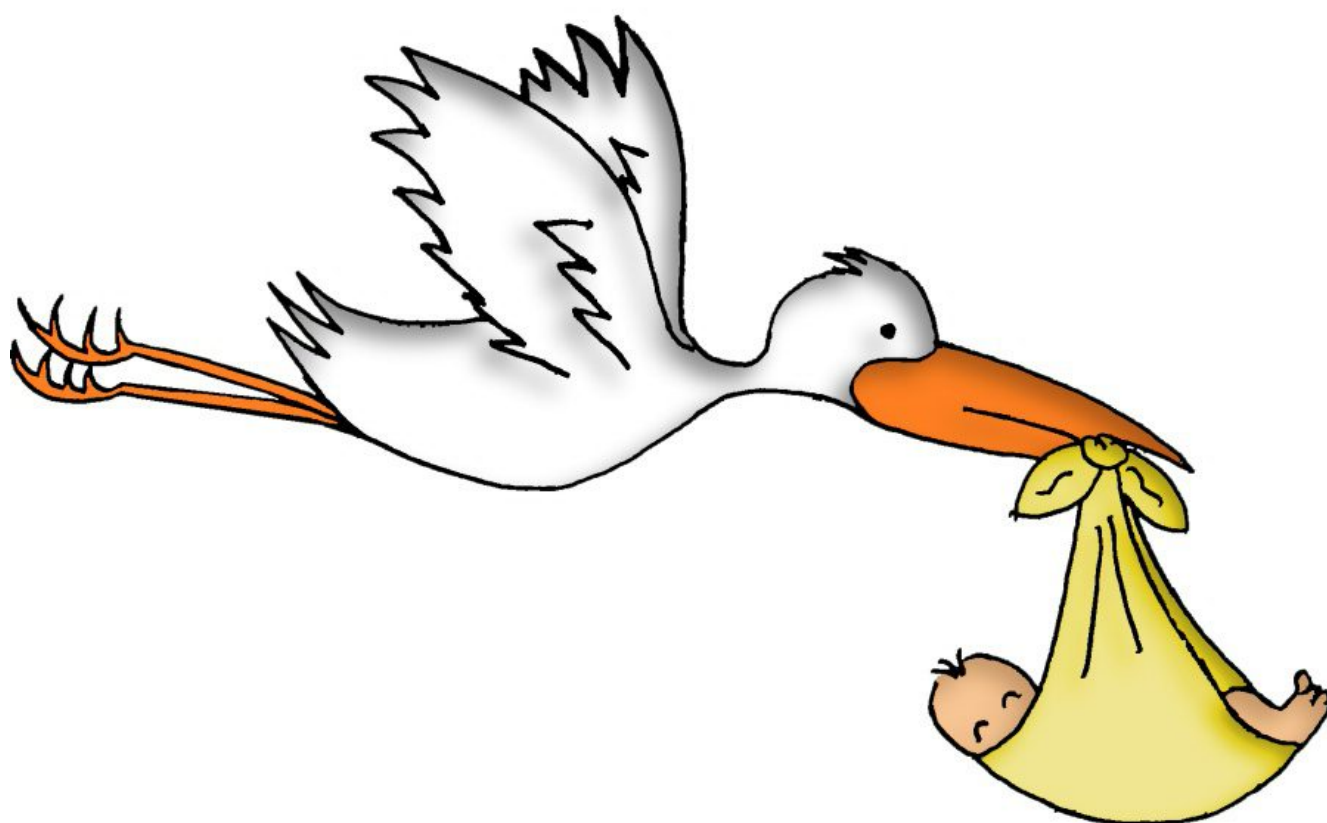


Face aux incertitudes, les naissances sont en chute libre en 2022 en France

écrit par Jules Ferry | 8 février 2023





Le mot « prospérité » a été oublié de la devise française. Dommage, car tout le reste en dépend.

Tant que les politiques ne se soucieront pas de la prospérité du pays, les jeunes auront du mal à trouver leur place, à se projeter, à construire un avenir.

Il faudrait aussi une mise en place massive et ambitieuse de systèmes de garderie performants.

Pour élever des enfants et pourvoir à leurs besoins, l'amour et l'eau fraîche ne suffisent pas.

Les choses ne vont pas s'arranger car la situation économique n'est pas brillante et qu'il y a de moins en moins de marge de manœuvre.

Voir sur RR :

Problème des retraites depuis 50 ans ? Une seule, unique, et définitive solution : la natalité.



Du jamais vu depuis la fin de la Seconde guerre mondiale. Selon l'Insee, seulement 723.000 naissances ont eu lieu en 2022 dans l'Hexagone. Une baisse due, notamment, à la guerre en Ukraine et la pandémie de la Covid-19.

Une photographie de la France en 2022.

Sur les douze derniers mois, la population française a continué de progresser, +0,3% sur l'année. En tout, la France comptait l'année passée 65,8 millions d'habitants. Une tendance à la hausse donc. Mais, si l'on regarde la photo en négatif, **la natalité est en recul. Jamais depuis l'après-guerre, les Français n'avaient fait aussi peu de bébés.**

Avec 723.000 naissances **en 2022, c'est 19.000 de moins que**

l'année précédente. Plusieurs facteurs peuvent expliquer la chute de cet indicateur. Déjà, il y a moins de femmes en âge d'avoir des enfants. Dans le même temps, les femmes ont des enfants de plus en plus tard. Selon l'Insee, l'âge moyen est de 31 ans.

En fait, le nombre de naissances diminue en France régulièrement, depuis 2015. À l'exception d'un rebond en 2021 qu'on attribue aux différents confinements. D'autant que **le contexte et le climat ambiant sont loin d'être propices à faire des enfants.**

Il peut y avoir des incertitudes sur la situation sanitaire et la situation économique. La guerre aux portes de l'Europe [apporte aussi son lot d'incertitudes]. Beaucoup de facteurs peuvent jouer. Il est difficile de savoir comment va évoluer à l'avenir la fécondité", explique Sylvie Le Minez, responsable de l'unité des études démographiques et sociales à l'Insee sur RTL.

La France avait déjà connu une chute des naissances après le premier choc pétrolier et en 1993, pendant la récession, avant un rattrapage par la suite. La France reste malgré tout le pays le plus fécond de l'Union européenne, avec 1,8 enfant par femme en moyenne.

[RTL](#)

"Je me suis fait stériliser à 23 ans" : Artoise explique pourquoi elle a souhaité se faire ligaturer les trompes

Lui aussi préfère « tirer à blanc » : avoir des enfants ne l'intéresse pas : il a choisi la vasectomie.

Plus de couilles  pic.twitter.com/6F1EPijGMt

– Gonorrhée de Ballsack (@Charliminal) [January 31, 2023](#)

Avoir des enfants ne m'intéresse pas et ça me permet aussi d'éviter à mes potentiel·les partenaires la charge mentale d'un contraceptif contraignant

– Gonorrhée de Ballsack (@Charliminal) [February 3, 2023](#)